

MAÏS

Comme prévu, les maïs ont plutôt bien profité des conditions très chaudes de jeudi et vendredi derniers. Malheureusement, le week-end a également, une fois de plus, été ponctué d'orages violents accompagnés ou non de grêle. Depuis, les températures ont de nouveau baissé, et celles prévues pour la semaine à venir devraient être tout juste dans les normales saisonnières.

Pyrale

Les papillons sont maintenant observés dans presque toutes les cages de suivi (Obersaasheim, Marcklosheim, Wiwersheim et Gamsheim). A Bossendorf et Wissembourg, les premiers papillons se font attendre.

Dans les pièges lumineux, l'activité est moins intense, probablement limitée par les précipitations en soirée, lors des quelques journées chaudes et le retour de températures nocturnes plus fraîches depuis dimanche.

A ce jour, aucune ponte n'a été observée. Les températures plutôt fraîches pour la saison, prévues pour les prochains jours,

devraient permettre un développement lent de la pyrale.

Pyrale du maïs: quel risque cette année ?

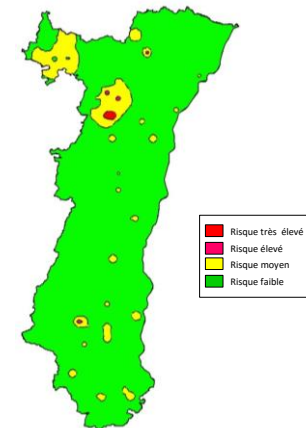
La prévision du risque pyrale à la parcelle est quelque chose de très complexe. A ce jour, la méthode la plus précise reste le comptage régulier des pontes. Mais cette méthode est trop fastidieuse pour être développée largement.

La cartographie des infestations larvaires automnales en parcelle non traitée est un élément qui permet de juger de la pression moyenne d'un secteur. Dans un secteur à risque fort, on a davantage de chance de rentabiliser un traitement que dans un secteur à risque faible.

Attention néanmoins, cette rentabilisation d'un traitement insecticide ne prend en compte que l'aspect quantitatif. On sait que la pyrale est un élément favorisant l'installation des fusarioses sur les épis et par conséquent le développement des mycotoxines. Malheureusement, la quantification du niveau des attaques de pyrale est impossible dans la mesure où d'autres éléments entrent en compte (précédent, climat...) dans le développement des fusarioses des épis sur maïs.

L'effet « année » est lui aussi impossible à évaluer de façon rigoureuse. Cependant deux éléments peuvent être pris en compte cette année :

- La météo douce de l'hiver et très arrosée du printemps est a priori défavorable à la survie des larves.
- Les stades des maïs : avec les conditions cahotiques depuis les semis, les stades des maïs sont très différents d'une parcelle à l'autre. Depuis plusieurs années, des essais régionaux ont montré que la pyrale pondait davantage sur les maïs les plus développés. En clair, dans un même secteur, les parcelles les plus développées sont les plus à risque. Si par contre, toutes les parcelles ont le même stade de développement, cette prise en compte de la taille des maïs ne fonctionne plus.



MAÏS

Pyrale

BLÉ

Les conséquences
de l'excès d'eau

BETTERAVES

Cercosporiose

BLÉ

Mélanisme ou black Chaff

On observe localement dans les blés les plus sains, des colorations allant du brun foncé au noir violacé, partant de la pointe des glumes, sous forme de stries. Ces symptômes nommés Black Chaff de manière générique, peuvent être la conséquence de deux réactions complètement différentes :

- Une réaction variétale nommée « Pseudo-Black Chaff » ou « mélanisme ». Cette réaction est régit par la génétique de la plante en réponse à un stress non spécifique. Certaines variétés produisent en effet des pigments, les mélanines, qui sont à l'origine de cette coloration.



Les stries peuvent être présentes sur les glumes, les rachis et le col de l'épi mais ne seront généralement pas visqueuses. Le grain apparaît parfaitement sain. Enfin, dans les mêmes conditions pédoclimatiques, la réaction sera assez homogène entre les épis d'une même variété.

- Le Black Chaff *sensu stricto* est une maladie causée par une bactérie soit transmise par la semence soit par un inoculum provenant des débris. Contrairement à une réaction variétale, les grains sont touchés et les feuilles peuvent également présenter des nécroses en forme de stries longitudinales entre les

nervures. Cette maladie est rarement décrite comme présente en France.

Ces symptômes sont a priori, sans impact sur le rendement et la qualité du grain.

Source : Arvalis

Piétin échaudage

Pour toutes les plantes, l'excès d'eau provoque l'asphyxie des racines et a les mêmes conséquences qu'une sécheresse prolongée. Dans les zones ennoyées depuis plusieurs semaines, les blés sont aujourd'hui totalement morts.

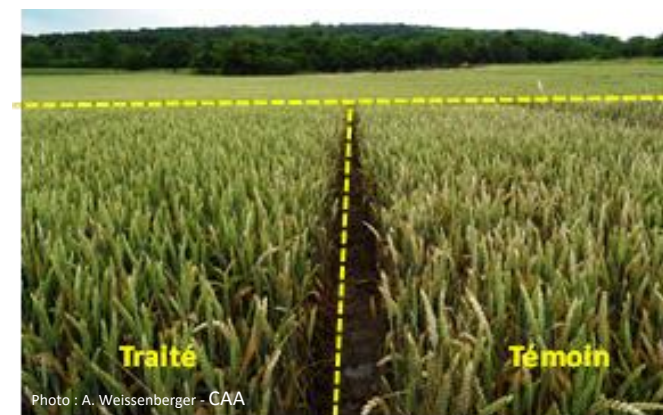
On voit également apparaître des zones avec des blés « blancs » attaqués par du piétin échaudage. Ces symptômes peuvent sembler logiques en raison de la douceur de l'hiver et de l'humidité, mais sont généralement plutôt visibles suite à une période séchante.



Les conséquences de la JNO

La JNO, en plus des conséquences sur l'appareil végétatif, limite le développement du système racinaire. Un échaudage peut donc aggraver les conséquences de la JNO sur le rendement. L'excès d'eau de cette année confirme que l'asphyxie liée à l'excès d'eau semble avoir les mêmes conséquences que le manque d'eau. En effet, les pieds très touchés par la JNO sont actuellement totalement échaudés,

comme le montre la photo ci-dessous d'un essai conduit contre les pucerons et la JNO. Il est probable que les 2 jours de fortes chaleurs enregistrés la semaine dernière aient accentué le phénomène.



BETTERAVES

Cercosporiose

La première tache a été identifiée dans une parcelle non traitée du Kochersberg.